

OFFENSIVE LIBYENNE CONTRE DAESH

La bataille de Syrte s'intensifie

La bataille de Syrte a commencé. En ce début du mois du jeûne, le gouvernement d'union nationale libyenne a décidé de lancer une offensive contre le bastion de Daesh en Libye. La communauté internationale, l'Algérie et la Tunisie plus particulièrement suivent de très près l'évolution des événements dans une ville occupée par les milices de la mort.

L'enjeu de cette bataille est, décisif. Depuis plus d'une année, Syrte s'est transformée en véritable bastion des troupes de Daesh avec près de 3 000 hommes armés résolument décidés à étendre leur territoire au-delà des frontières.

L'attaque perpétrée il y a plus de trois mois à Benguerdane, région frontalière avec la Tunisie, en est un exemple probant. Les groupes de Daesh ont attaqué une caserne et tenté de planter leur drapeau sur le territoire avant d'être mis en déroute par les soldats de l'armée tunisienne. La tentative d'occupation de Benguerdane par l'armée islamique a échoué tout comme a échoué le système de défense de la ville de Syrte où semblait triompher Daesh.

Selon les informations qui parviennent de Libye, les forces alliées du camp gouvernemental ont réussi à pénétrer sans trop de difficultés dans la ville sous contrôle islamiste. La presse internationale qui suit de très près le déroulement de cette offensive relate d'ailleurs la facilité avec laquelle les défenses extérieures de Syrte ont été détruites.

Un communiqué du centre de commandement des opérations militaires indique que l'offensive terrestre appuyée par des bombardements a été «menée simultanément par quatre axes au sud et à l'ouest de la ville ainsi que par la mer». Ce qu'il faut savoir, c'est que les troupes engagées dans la bataille de Syrte sont essentiellement composées des brigades de Misrata qui ont offert leurs services au gouvernement d'union nationale dirigé par Faïez Esserradj. Peu d'informations en revanche sur le rôle mené par les troupes étrangères stationnées en Libye depuis des mois. Des forces spéciales françaises, mais aussi britanniques et américaines campent sur les territoires libyens depuis plus d'une année, avaient révélé des sources bien informées aux médias français sans qu'aucun démenti sérieux soit apporté par les gouvernements respectifs.

Tout au contraire, et à la faveur du déroulement de la bataille de Syrte, l'envoyée spéciale des Nations-Unies en Libye a fini par confirmer cette semaine officiellement la présence de troupes spéciales françaises sur le territoire. Aucune information officielle n'est cependant venue confirmer l'implication de ces troupes étrangères dans cette offensive. En fait tout laisse à penser que ces dernières ont décidé de laisser aux Libyens le soin de mener seuls cette bataille décisive.

La reconquête de Syrte permettrait au gouvernement national de gagner une légitimité qu'il tente difficilement d'acquérir depuis sa nomination il y a près de deux ans. Avec fierté, le commandement militaire central qui contrôle les opérations annonçait mercredi encore que la récupération de Syrte était pratiquement acquise. La suite des opérations consisterait à présent à lancer des combats de rue «que risquent cependant de ralentir les civils».

De son côté, Faïez Essaradj déclarait aux médias étrangers que la victoire totale était proche : «Nous espérons que cette guerre contre le terrorisme pourra unir toute la Libye». La tâche n'est pas de toute facilité. L'objectif politique du gouvernement d'union nationale est menacé par les velleités du général Haftar lequel semble avoir lui aussi la volonté de lancer une offensive militaire pour la ville de Syrte.

Se présentant comme un ennemi farouche de Daesh, il attend probablement le bon moment pour lancer ses troupes sur la ville. Pour l'heure, les troupes de Misrata se rapprochent d'heure en heure du centre de Syrte...

A. C.

LOUISA HANOUNE À PROPOS DES PROCHAINES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES :

«Des cercles veulent anéantir l'opposition parlementaire»

La secrétaire générale du Parti des travailleurs soupçonne des «tractations au plus haut sommet» visant à tordre le cou à la disposition de la toute nouvelle Constitution portant renforcement de l'opposition parlementaire.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Louisa Hanoune, qui s'exprimait, hier vendredi, à l'ouverture des travaux d'une session extraordinaire du comité central du parti, avance comme preuve de ce qui, selon elle, «suscite bien des interrogations» le fait que les deux avant-projets de loi portant régime électoral et une Haute Instance indépendante de surveillance des élections approuvés lors du dernier Conseil des ministres ne soient pas encore enregistrés au niveau du bureau de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Ceci non sans avertir que les prochaines élections, qu'elles soient législatives ou locales, «ne pouvaient se tenir dans les mêmes conditions qui ont prévalu jusqu'ici». Qualifiant, par ailleurs, la Haute Instance indépendante de surveillance des élections de «foire» de par sa composante pléthorique de 410 membres, elle invitera à s'inspirer de l'expé-

ce tunisienne en matière d'organisation des élections. La patronne du PT trouvera également «illogique» de priver les officiers de l'ANP à la retraite de tout exercice politique, s'en remettant à la loi fondamentale du pays qui garantit, dira-t-elle, «l'égalité dans les droits et les devoirs».

«C'est une discrimination étrange et prive le pays de leurs expériences, notamment dans le domaine sécuritaire», ajoutera-t-elle, non sans rappeler que pas moins de quatre ex-présidents de la République étaient issus des rangs de l'ANP. Hanoune a renouvelé, par ailleurs, le soutien de son parti à la «respectable» ministre de l'Éducation nationale, victime, dira-t-elle, «d'un complot politicien sale et criminel».

Et d'exprimer, dans la foulée, son souhait que les enquêtes diligentes aillent au-delà du démantèlement des «exécutants directs et indirects» pour toucher aux commanditaires et dévoiler



Louisa Hanoune, SG du PT.

ainsi, les visées politiciennes criminelles de ce complot », qui vise, selon elle, à plonger le pays dans l'instabilité et l'État déjà ébranlé et à faire plier la République». La secrétaire générale du PT s'en prendra, une fois de plus, à l'avant-projet de code des investissements. Un texte qui, signifiera-t-elle, sans ambages, «démantèle, défait

toutes les normes » et porte atteinte à la souveraineté nationale sous prétexte d'encourager les investissements étrangers dans le pays». Pour Hanoune, ce projet, «qu'aucun patriote ne peut accepter», confirme l'orientation comprador de par la fournie d'avantages et de facilitations concédées aux investisseurs.

M. K.

SITUATION SÉCURITAIRE

Quatre terroristes éliminés et un autre arrêté près de Médéa

Après les impressionnantes opérations menées aux portes de la ville de Bouira, où 11 terroristes avaient été éliminés et un autre arrêté, avant que les huit membres d'un groupe soient mis hors d'état de nuire à El Eulma, pour clore un mois de mai pour le moins intense sur le plan de la lutte antiterroriste, l'ANP est de nouveau sortie en opération, dans la soirée de mercredi dernier, au nord de Médéa cette fois.

C'est sur le territoire de Baâta, dans la daïra d'El Omariâ, à une soixantaine de kilomètres de Médéa, que l'attention de l'ANP s'est focalisée, dans la nuit de mercredi dernier. Un communiqué mis en ligne sur le site internet du ministère de la Défense nationale a fait état d'une embuscade tendue à un groupe terroriste dont le nombre d'hommes qui le constituaient n'a pas été précisé.

L'opération mise sur pied par le détachement de l'ANP a permis l'élimination de quatre terroristes sur lesquels autant de kalachnikovs ont été retrouvés ainsi que des munitions. Selon le même communiqué, cette opération a également permis la



Photo : New Press

découverte d'une casemate dans laquelle une bombe de fabrication artisanale a été retrouvée.

La poursuite de l'opération n'a pas été vaine puisque dans la journée de jeudi, un autre communiqué du ministère de la Défense nationale a fait état de la capture, dans l'après-midi, d'un autre homme, armé d'une kalachnikov, dans la même zone où l'opération de la veille avait permis l'élimination des quatre terroristes.

Une autre opération qui illustre parfaitement cette pression que mettent les militaires un peu partout à travers le pays sur les groupes terroristes enclavés dans des contrées connues pour être encore des

bases arrière, ou des terroristes en mouvement comme cela avait été le cas, aux toutes dernières heures du mois de mai, avec le groupe pris en filature de longues heures durant avant qu'il ne soit mis fin à sa cavale à quelques kilomètres de la ville d'El-Eulma dans une embuscade qui a permis de mettre hors d'état de nuire les 8 terroristes embarqués dans un véhicule utilitaire banalisé.

Une opération qui rappelait plusieurs autres du même genre, dont celle de la nuit du 22 au 23 décembre 2014, à Si-Mustapha, entre Tizi-Ouzou et Boumerdès, et qui avait permis l'élimination de «l'émir» du premier noyau de terroristes ayant fait allégeance à l'État isla-

mique, Abdelmalek Gouri, alias Khaled Abu Selmane.

La mise hors d'état de nuire des huit terroristes aux environs d'El-Eulma venait, ainsi, clore un mois de mai très fertile en coups d'éclat assénés par l'armée à de nombreux groupes terroristes à travers plusieurs régions du pays, au Nord comme dans le lointain Sud.

Une série d'opérations entamée avec l'élimination, entre fin avril et début mai, d'un groupuscule de cinq terroristes à Skikda et l'arrestation de deux autres, originaires de pays du Sahel, qui tentaient de s'infiltrer sur le territoire national à partir de la région de In-Guezm.

Mais, il est évident que l'opération qui restera parmi les plus marquantes de ce mois de mai, comparable à celle d'El-Oued en mars dernier, est cette longue traque ayant eu pour théâtre des opérations dans la forêt d'Errich, dans la périphérie de la ville de Bouira, à l'issue de laquelle onze terroristes ont été tués et un autre arrêté.

Ainsi, lors de ce très actif mois de mai, les opérations menées contre les groupes armés ont permis à l'armée, selon des statistiques établies suivant les communiqués mis en ligne par le MDN, d'éliminer 23 terroristes rien que le mois dernier, dont une quinzaine étaient des djihadistes vétérans ayant pris les armes à l'appel du bras armé de l'ex-FIS au début des années 1990.

M. Azedine